

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 82 (1955)

Heft: 12

Rubrik: Pages valaisannes

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages valaisannes

Istoire in patoué de Trétorein

On iadzo laré la mouda que lou dzouvouenos allavant passa la vélhia yo layavé de lé feliés po danfié, tzanta, riré, se démora é meniota. Lou dzouvouenos apportavant tui nessaqué po itré bin yu de lé feliés. Lou zon appor-tavant deu vin, de lé caramélés ou de lé bisés. Des atros apportavant de lé liqueu, ou bin de lé noix et de lé cacavouétés ou de lé zolognés.

On coup, on dzouvoueno de Trétorein lé allo velhié amont à la Vau-de-Lié avoué on de sous amis. E conniés-savé on tsalé yo layavé de lé bravés feliés. Cein se passavé eu mâ d'octobre. Po pas dépinssa, l'avé implo on bissa de peris po alla velhié. L'é que l'avé on monstro péra de peris Sindzaqué que l'aran rudamin bons. E poi avoué cein fau bin dré que lé feliés de la Vau-de-Lié amavant galiè lou peris de Trétorein à cosa qu'amont lai l'avant rein que des povots é de lé zerssélés quemin fruite. Arrevo devant l'hotau, l'a de à se n'ami :

— Voi laché mon bissa davou l'hotau é poi tieurnéra le prindré dissu na vourba.

Après que l'an zu danfia queque notés, se n'ami l'a de que volavé alla atzéta deu taba. Ein place d'alla eu taba, l'é allo vouedié le bissa des peris é poi le

l'a implo de primmés triflés que lé dzins implaïnt po ingraché lou caïons. Pindaint cé temps, cé que l'avé apporto lou peris dzoyévé deu frasolé é danfiévé de lé polké, de lé manfariné é de lé sassenintzés. Assetou é dit :

— Vora que n'in bin zu tzau in danfié, no veulins mindzié dé peris, se vos étés d'acca.

L'an tui démando :

— Prindro yau cheu peris ?

C'y se ce l'a répondu :

— Ein y preu po tui, ein y plein on bissa é vézo vo lous apporta to de tire.

E sarté foué prindré son bissa de peris é poi le vin verssa su la trabla, to dzoieu de fairé plaisir à tota ça jeunesse. Imaginavo quinta décepchon po lui é po to le mondo de vairé la trabla queverta de primmés triflés ka l'avan dinssé laze de mindzié des peris. E l'an tui pra cein por on mépris. Le pouro individu l'a diu passa la parta in vitesse sin amassa son bissa, portant que l'aré innoceint. *A. Df. de Troistorrents.*

L'activité patoisante

— Après celui de Val-d'Illiez, des groupes de patoisants valaisans sont en formation à Troistorrents et Champéry (M. Défago), à Euseigne (M. Bourdin) et à Savièse (M. Héritier, instituteur).

Rencontres de Villa

Florilège valaisan

Pour la seconde fois en moins de vingt ans, les patoisants vont se rencontrer à Villa, hameau heureux de l'agglomération sierroise. Il ne s'agit pas du dénombrement des derniers échos des patois valaisans. Bien autre chose. C'est le baptême, ou plutôt la confirmation de la renaissance du vieux parler. Pas que le vieux parler se substituera au français, mais qu'il vive à ses côtés comme l'ange gardien sur les pas de l'enfant, comme la sève du vieux plant nourrit le greffon.

Une Grande Messe, avec sermon en patois, bien entendu, ouvrira sur la terrasse de St-Grinier de Villa la journée du 2 octobre 1955.

Après la raclette de midi, les brides seront lâchées aux élans poétiques, aux parlottes humoristiques, aux chansons, aux blagues amusantes, aux anecdotes piquantes qui trouvent leur sel dans nos patois valaisans.

Pour ces productions, dites par les auteurs eux-mêmes ou par des interprètes, tout genre est admis, et sous n'importe quelle forme.

On peut dire, lire, réciter, chanter, seul, à deux ou en groupe.

L'inédit, le texte original est toujours davantage apprécié. Mais on peut aussi simplement traduire un morceau français en patois. On peut composer une chanson en patois sur un air connu. Un colloque entre un interprète parlant français et l'autre parlant patois se prête à d'amusantes répliques. Une dispute de ménage, une partie de cave, une tournée électorale et tant d'autres épisodes portés sur les tréteaux amuseront follement l'auditoire.

Une prière ou une invocation pourront être dites au moment de la messe par le compositeur ou par un interprète. Et les devinettes en patois?... plus savoureuses

qu'en français, feront travailler les cerveaux.

Il faut qu'à tout âge on cultive le patois : aussi y aura-t-il des prix spéciaux pour les enfants en âge scolaire qui débiteront un morceau en patois.

Et, comme revanche à l'interdiction surannée de parler patois à l'école, une récompense sera attribuée à l'instituteur ou à l'institutrice qui aura apporté un petit chef-d'œuvre.

Toute production et toute composition convenable seront récompensées.

Les personnes qui ne pourraient pas ou ne désireraient pas réciter elles-mêmes leur morceau enverront le texte un mois à l'avance, afin qu'un interprète puisse le faire à leur place.

On récompensera aussi celui qui aura trouvé un slogan ou une devise bien approprié au patois remis à l'honneur, par exemple : « Parler patois, parler de roi ! » Mais il y a mieux...

La presse se chargera de renseigner le public sur les appuis que le gouvernement, les magistrats, la Société des patois, celle des traditions et tant d'autres ont assuré à l'organisation de cette rencontre. Et aussi Radio-Lausanne, prêt à venir capter tout ce qui s'y débitera en gestes et en paroles.

L'organisation de la
Rencontre des patois à Villa.

Meubles de jardin

Parasols

Tondeuses à moteur

Outilage



MAX SCHMIDT Jr.

22-24, rue St-Laurent
LAUSANNE